

# LE REFUGE GIREAU

## ASSOCIATION « LES CHATS DE STELLA »

L'Association « les Chats de Stella » a été créée en 2000 par les bénévoles et les vençois qui n'acceptaient pas la fermeture du Refuge décidée par la SPA de Paris sur injonction de la DDSV.

Elle a pour mission de sauver, de soigner, d'accueillir les chats domestiques abandonnés et les chats errants, et ce selon les vœux de la légataire du domaine, Mademoiselle Stella GIREAU qui souhaitait que les chats « soient libres dans le refuge ».

Les chats ont à leur disposition un espace de un hectare et demi.

Sur cet espace sont implantés les bâtiments en dur existant au moment du legs et au fil du temps des chalets qui, pour l'essentiel, ont été offerts par des adhérents. La nursery, en dur a été construite en 2008/2009.

Dans le premier bâtiment en dur se trouvent un logement, les bureaux, l'infirmerie, la cuisine et les dépendances, les toilettes et le « Grand Dortoir ». Le deuxième bâtiment en dur d'origine « La Maison Blanche » fait office de dortoir.

Les chalets se répartissent de la façon suivante :

- chalets ouverts, c'est-à-dire des dortoirs pour les chats en liberté dans le refuge. Y sont aménagés de confortables couchages, avec couvertures, couettes, oreillers.....
- chalets fermés dans des enclos, où les chats ont la possibilité d'être « dehors », certains sont arborés.

La majorité des chalets est chauffée, à terme ils le seront tous.

Actuellement les chalets fermés reçoivent :

- les chats plus spécifiquement destinés à l'adoption ;
- les chats atteints d'urée ;
- les chats contagieux.

L'Association, après avoir occupé les lieux dans le cadre d'un bail précaire, en est devenue propriétaire en 2003 grâce à un prêt consenti par le Crédit Mutuel sur une durée de 15 ans, que nous remboursions mensuellement. Cela se termine au premier semestre 2016 ;

Des legs importants ont permis au refuge de se développer, d'assurer son fonctionnement, et de faire des travaux non négligeables, entre autres : le bétonnage de presque tous les chemins d'accès aux chalets, leur éclairage, l'achat et l'implantation de trois chalets dont un est réservé au stockage de la nourriture et de divers matériels, la remise en état de plusieurs chapes cimentées dans les chalets, la réfection de la terrasse, la rénovation de la toiture (faux plafond et charpente) la mise en l'état de la l'espace « quarantaine » : porte, fenêtre, faux plafond, etc. etc. (nos gazettes en rendent compte dans le détail).

La Fondation NIARCHOS nous a permis en 2008/2009 de construire une nouvelle nursery, de rénover une partie des bâtiments existants pour en faire l'actuel bureau administratif et l'infirmerie. L'ensemble a été inauguré le 26 avril 2009.

En 2011 elle nous a permis de refaire complètement le toit du « Grand Dortoir ». Cela a assaini l'espace où de plus un poêle à copeaux de bois (don d'une adhérente) a été placé pour le plus grand bien-être des chats qui en peu de temps ont vu le « Grand Dortoir » être complètement fermé et chauffé. Cela permet aussi de chauffer l'infirmerie, le bureau des adoptions, et assaini l'ensemble de l'espace.

Nous poursuivons une politique de réparations et de maintenance de l'existant avec des fonds octroyés par des fonds de fondations privées (telles la Fondation Niarchos, Marchig Trust, Fondation Gaillard) et des personnes privées : souscriptions pour travaux, dons spécifiques.

Inutile de dire que la recherche de ressources financières fait partie de nos préoccupations permanentes.

Actuellement, la montée, l'on pourrait dire l'explosion des abandons fait que le refuge accueille de trop nombreux chats, et ce d'autant plus qu'il manque dans le département le refuge SPA de la Valmasque qui devait remplacer le refuge Lady Yule.

Le refuge Gireau reçoit des demandes de partout mais peu de communes y compris celles qui lui « fournissent » beaucoup de chats et de chatons participent au financement de son fonctionnement.

Le fonctionnement repose pour l'essentiel sur les dons et les legs. Il suffit que ceux-ci diminuent ou viennent à manquer, et le refuge est en péril alors qu'il remplit une mission de service public.

Beaucoup de personnes pensent que le refuge (et plus globalement les refuges) fonctionnent grâce à des subventions publiques.

Le Refuge Gireau est devenu le plus grand refuge des Alpes-Maritimes et beaucoup pensent que sa capacité est inépuisable. Le problème n'est pas tellement un problème d'espace qu'un problème financier : **plus de chats = plus de frais : vétérinaires, nourriture, entretien, personnel.**

Le Refuge a actuellement largement atteint, voire dépassé sa capacité. Une personne à mi-temps serait la bienvenue, impossible d'y faire face.

Pour ce qui est des frais vétérinaires qui ont explosé nous espérons qu'à terme la nouvelle politique mise en place (isolement des malades contagieux, nourriture spéciales des « urées ») atténuera le nombre de malades. Toutefois il ne faut pas s'illusionner : beaucoup de chats entrant y compris « domestiques » arrivant au refuge ont besoin de soins. De plus l'abandon cause un stress fragilisant l'animal. Enfin sur un tel nombre de chats, difficile de ne pas avoir de malades. On crie victoire lorsqu'il n'y a pas d'épidémie.

Enfin il convient de savoir que la seule entrée d'un chat en refuge coûte cher pour satisfaire aux exigences sanitaires et réglementaires : identification, vaccination, stérilisation, voire test. Nous développons, lorsque cela est possible, des demandes de dons pour couvrir tout ou partie des frais, c'est difficile. Les personnes (y compris de bonne foi) tombent des nues lorsque l'on indique les frais en question.

Les adoptions couvrent au mieux les frais d'entrée, mais si les adoptions « fonctionnent » pas mal, cela ne représente qu'une petite partie des chats entrés, beaucoup ne seront jamais adoptés et beaucoup trop sont entrés à la charge exclusive du refuge.